

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 151 (2006)
Heft: 5

Artikel: Naters en Valais : le principal "réservoir" de la Garde pontificale
Autor: Bovier, Danièle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346592>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Naters en Valais

Le principal «réservoir» de la Garde pontificale

La commune haut-valaisanne de Naters est celle qui a fourni à la Garde suisse pontificale le plus de recrues au cours du siècle passé. A ce titre, elle ouvrira en novembre 2006 la première exposition permanente en Suisse sur la vie des soldats du Pape.

Danièle Bovier/ATS

Le 11 mars, le Valais a célébré à son tour les cinq cents ans de la Garde suisse pontificale, en présence notamment du conseiller fédéral Pascal Couchepin. Après une première réception à Sion, les invités se sont rendus à Naters, une destination dont le choix ne doit rien au hasard ! Le président de Naters, Manfred Holzer, se plaît en effet à relever que sa Commune a constitué le plus important réservoir de recrues de la Garde pontificale suisse au cours des cent cinquante dernières années. Les statistiques révèlent en effet que 80 gardes suisses sont partis de Naters pour Rome au cours de cette période.

«Autrefois, c'était souvent le désir de fuir la pauvreté qui attirait les jeunes à Rome», explique Manfred Holzer. Aujourd'hui, les motivations sont plus diverses. L'attrait de la Ville éternelle, la découverte d'une nouvelle culture, d'une nouvelle langue, suscitent notamment les vocations.

Une exposition unique

Cette longue tradition a motivé la Commune de Naters à créer en 2002 la Fondation pour le Centre culturel de la Garde suisse. Cette Fondation a reçu la mission de mettre sur pied une exposition permanente sur la vie de la Garde suisse pontificale. «*La Garde est aussi célèbre à l'étranger que le Cervin ou le chocolat*», explique Werner Bellwald, chargé de créer cette exposition. «*Or jusqu'ici, rien de permanent et de conséquent n'existe sur elle en Suisse.*» Un projet a échoué à Lucerne. Naters comblera cette carence dès le 11 novembre 2006.

A cette date en effet, l'«Espace Garde» ouvrira ses portes dans l'ancien ouvrage militaire dominant la ville, sur une superficie de 700 m². «*On y trouvera d'autres choses que des hallebardes ou des uniformes*», avertit Werner Bellwald. «*Ce que nous voulons surtout c'est retracer des destins humains.*»

De fait, de nombreux objets de la vie quotidienne, souvent insolites, ont pu être recueillis,

tel un tableau noir ayant servi pour les leçons d'italien, des journaux intimes ou encore les maillots du FC Guardia. Les visiteurs évolueront notamment au cœur d'une reconstitution de la basilique Saint-Pierre.

L'exposition sera conçue en trois volets. Il y aura la salle du Trésor, regroupant les objets insolites, l'exposition proprement dite qui présentera entre autres une galerie de portraits de tous les commandants de la Garde ainsi qu'un espace multimédia. Une troisième et dernière section sera dédiée aux archives. La mise sur pied de l'exposition coûtera quelque 700000 francs et sera financée à hauteur de 300000 francs par la Loterie romande. Pour des raisons de coût, elle ne sera ouverte que sur demande et fonctionnera grâce au bénévolat.

Méconnue dans son pays

Membre de cette fondation et lui-même ancien garde auxiliaire, Alfred Rey, par ailleurs délégué fédéral aux questions des

finances cantonales, se réjouit de cette réalisation. «*Elle permettra aux Suisses de se rendre compte de ce que la Garde pontificale peut offrir au pays.*» Car si les choses ont un peu changé depuis la mort très médiatisée de Jean-Paul II, la Garde suisse reste méconnue dans son pays, déplore Alfred Rey, un avis que partage Tony Jossen de Naters, ancien vice-commandant de la Garde. L'exposition permettra de lutter contre cette ignorance.

«*Je suis fier que cela se fasse*», reconnaît Tony Jossen. Comme d'autres, il a tenu à participer à l'aventure en mettant son uniforme à la disposition de l'exposition. «*Aujourd'hui, les objets affluent de toute la Suisse*», souligne encore Werner Bellwald. Le succès de l'«Espace Garde» semble donc assuré.

Le Valais devant les autres Cantons

Les statistiques le prouvent, le Canton du Valais est celui qui a fourni, depuis près de 180 ans, le plus de recrues à la Garde suisse pontificale. Sans doute avant tout en raison de sa forte tradition catholique. Réalisées de 1825 jusqu'en 2004 par le major de la Garde suisse pontificale Peter Hasler et le sergent Meinrad Baumgartner, ces statistiques indiquent que le Valais a fourni durant cette période 693 recrues à la Garde. Le Valais devance ainsi Lucerne avec ses 512 recrues, Fribourg avec ses 482, Saint-Gall avec



Ancien gardes à un pèlerinage militaire.



D'anciennes tenues...

ses 311 ou Argovie avec ses 309. Genève arrive en queue de peloton avec 6 recrues. Juste devant elle figurent Glaris avec 7 recrues et Neuchâtel avec 8. Selon Alfred Rey, membre de La Fondation pour le Centre culturel de la Garde suisse, cette forte présence valaisanne

s'explique essentiellement par une tradition catholique bien vivante. «*Il reste peut-être aussi dans les mentalités cette notion de partir pour travailler qui permettait autrefois d'échapper à la pauvreté.*»

D. B.